

**LE JOUR, 1954
22 OCTOBRE 1954**

DE L'ORDRE DE LA JARRETIÈRE AU DÉSORDRE DU MIDDLE EAST

M. Anthony Eden vient d'être fait chevalier de la Jarretière. Il l'a bien mérité. La querelle égyptienne terminée après la querelle iranienne, cela faisait un double exploit.

L'Angleterre n'attend pas leur mort pour reconnaître le mérite de ses grands serviteurs. Elle sait encore honorer les hommes et conférer des lettres de noblesse. **Mais Sir Anthony Eden, pour lui donner son titre nouveau, continue à ignorer volontairement sans doute, le Proche-Orient.** Pour lui, l'Iran et l'Égypte, contre la géographie et contre l'histoire, appartiennent au même titre au "Middle East", ce "milieu" qui n'a ni commencement ni fin ; c'est la même région, le même continent, on dirait le même monde. **Pourquoi, disons-nous, confondre les zones et des destinées si distinctes ? Pourquoi mettre en moyenne Asie ce que la nature n'y a pas mis ?**

Parlant d'Israël ces derniers jours, Sir Anthony Eden parlait encore du "**Moyen-Orient**". – **Le Moyen-Orient informe, obsède de l'Angleterre. Elle y met indifféremment la Grèce et Chypre, la Libye et l'Égypte, le Liban, la Syrie, Aden et Koweït et l'Irak et l'Iran et bien d'autres.** Et tant pis pour ceux à qui cette salade russe ne convient pas ! Tant pis pour ceux que troublent gravement ce désordre intellectuel et ce péché contre l'esprit.

Au moment où M. Nehru est en visite officielle en Chine communiste, et tandis que le Pakistan fait ce qu'il peut pour mettre les passions confessionnelles débridées au service de sa politique, l'Angleterre de Sir Anthony Eden et de l'Ordre illustre de la Jarretière persiste à mettre en péril le Proche-Orient et le continent africain entier pour la commodité de l'un ou l'autre de ses quartiers généraux.

Que demandait Chypre, par exemple, il y a quinze ou trente ans déjà, si ce n'est qu'on reconnût son caractère hellénique ? Que demande l'Égypte, si ce n'est qu'on se souvienne qu'elle est le pays des Pharaons et des Ptolémées et non point celui des Assyriens, des Mèdes et des Perses ? Mais non ! Pour l'Angleterre de Shakespeare, d'Oxford et de Cambridge et d'Eton, ce monde oriental ne mérite plus qu'on s'attache à son passé pour orienter son avenir. C'est un vague mélange d'oripeaux et de turban, de sueurs et de corps gras, de voluptés bizarres et de misères sordides.

Le Proche-Orient se réclame pourtant du climat intellectuel politique et social d'où l'Occident tire son oxygène même. LE PROCHE-ORIENT SE DÉFINIT JUSTEMENT : LE LIEU DE RENCONTRE MEDITERRANEEN DE L'EUROPE, DE L'ASIE ET DE L'AFRIQUE. C'est ce carrefour : Afrique-Asie-Europe où la fraternité humaine trouve ses plus grandes possibilités et ses plus heureuses rencontres.

QUE FAIT-ON DE CELA A DOWNING STREET ET AU FOREIGN OFFICE QUAND LONDRES NIE LE PROCHE-ORIENT ET REFOULE SYSTEMATIQUEMENT L'AFRIQUE VERS L'EST ? La dérive qui égare le monde arabe (et que l'Amérique elle-même commence à mesurer). L'Angleterre s'obstinera-t-elle à ne pas voir ses dangers ?

Sir Anthony Eden est sûrement un grand homme ; mais dit le proverbe arabe, “la faute du grand homme est mille fois plus grave que celle du commun des mortels”.

Si Sir Anthony Eden retrouvait le Proche-Orient, il ferait un plus grand Premier Ministre du Royaume-Uni demain, et il rendrait un plus grand service aux Arabes, à l'Occident et à l'Empire britannique ensemble.